

lante de Nos sentiments ouvrira les yeux à tous Nos fils qui ne cessent pas de Nous être chers, même lorsqu'ils se trompent. Nous les étreignons tous dans le paternel embrassement de la divine charité.

Vous donc, Fils très chers, qui avez bien montré que vous aviez la volonté de correspondre à Nos desseins, continuez à marcher dans la voie indiquée par Notre dernière Encyclique ; et, bien que l'action confiée à vos soins soit encore préliminaire et provisoire, ne perdez pas courage en face des difficultés inévitables d'une entreprise qui s'étend à un champ si vaste et qui est d'un caractère si complexe. Si vous voulez obtenir un résultat durable, le travail de préparation devra nécessairement être une œuvre de temps et de patience ; ce serait une erreur de vouloir constater sans retard les effets immédiats d'une œuvre qui, à n'en pas douter, réclame une organisation très étendue et très complète de toutes les forces catholiques en Italie.

Veuille le Seigneur exaucer le vœu ardent de Notre âme, qu'Il Nous donne la consolation de voir tous Nos fils, unis comme autant de frères par le doux lien de la paix et de la charité chrétienne, sans jalousies entre eux, sans rancœurs, mais animés d'une sainte émulation, travailler activement à leur sanctification et à celle d'autrui !

C'est dans ce doux espoir que Nous vous donnons à tous, chers Fils, comme gage de Notre paternelle bienveillance, la Bénédiction Apostolique.

Rome, du Vatican, le 1er août 1905.

PIE X, Pape.

Au Couvent de Sillery

Lundi, le 28 août, dans la chapelle de N.-D. du Sacré-Cœur des religieuses de Jésus-Marie, à Sillery, S. G. Monseigneur l'Archevêque de Québec a présidé une cérémonie de profession et de vêtue. Le R. P. Casimir, jésuite, a donné le sermon de circonstance ; tous ceux qui ont entendu cet éloquent et pieux entretien s'en souviendront longtemps. Le matin, à la messe de clôture de la retraite des novices et des juvénistes, huit de ces dernières avaient prononcé leurs vœux perpétuels. Ce sont